

de la société et de l'économie du Japon et du Canada: partant, elles influencent de façon négative l'évolution de nos relations bilatérales. Il est donc impérieux que nous corrigions ces perceptions si nous voulons élargir et approfondir ces relations, un objectif que nous considérons hautement souhaitable et éminemment réalisable. Ainsi, je ne puis que déplorer le fait que bon nombre de Canadiens n'ont pas encore pris conscience des progrès économiques remarquables réalisés par le Japon au cours des vingt dernières années et de l'énorme potentiel que votre pays représente pour le Canada en tant que partenaire économique. Mais aujourd'hui, ici à Tokyo, je voudrait plutôt dissiper quelques-unes des conceptions dépassées que malheureusement certains Japonais entretiennent encore au sujet du Canada.

Un trop grand nombre de nos amis de l'étranger, même parmi nos plus proches voisins, conservent toujours du Canada une image stéréotypée et depuis longtemps périmée. En causant avec eux, nous avons l'impression qu'ils considèrent le Canada comme un pays de grands espaces, bordé par trois océans, pratiquement inhabité, couvert de forêts et de champs de blé s'étendant à perte de vue et regorgeant de minéraux de toutes sortes. Mises à part ces ressources tant convoitées, le Canada est perçu comme un pays froid et inhospitalier, où l'étranger s'aventure à ses risques et périls, redoutant invariablement d'être isolé pendant des semaines par quelque tempête de neige. Ce pays compte bien quelques villes, ici et là, mais elles servent presque exclusivement à recueillir et à expédier outremer le minerai, le bois d'oeuvre et le blé que cette curieuse population est toujours disposée à vendre au premier venu. Le régime politique de ce pays exotique est si complexe que bien des étrangers ont renoncé depuis longtemps à en comprendre le fonctionnement: onze gouvernements n'y cessent de se quereller et selon toutes apparences, ne sont jamais capables de s'entendre sur quoi que ce soit.